

Rencontre chef de l'Etat/Ressortissants de l'Estuaire

Ali Bongo Ondimba : « Nous sommes attachés au développement de cette province »



Le chef de l'Etat s'adressant....



... aux ressortissants de la province de l'Estuaire

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le président l'a déclaré hier au cours de l'entretien collectif avec les cadres et ressortissants des localités de l'Estuaire et de Libreville. Insistant notamment sur le caractère particulier d'une province qui abrite la capitale. "C'est la vitrine du Gabon", a-t-il lancé. Non sans préciser que le développement du pays a commencé par cette région. Et au nom des populations, c'est le vice-Premier ministre, ministre de la Santé, Paul Blyoghe Mba, qui a exprimé la gratitude des siens vis-à-vis des efforts d'amélioration des conditions de vie au sein de la plus grande ville du pays et ses alentours.

L'ETAPE de l'Estuaire dans le cadre de la tournée républicaine du chef de l'Etat a été annulée. C'est dans cette optique que le numéro un gabonais a reçu hier au palais présidentiel, les ressortissants et cadres de cette province. Toute chose s'étant déroulée en présence des autorités locales et de commandement. A savoir, le gouverneur, les préfets, les sous-préfets et les maires des communes et autres. Premier à prendre la parole, Paul Blyoghe Mba, vice-Premier ministre, ministre de la Santé. D'entrée, il a réclamé au président de la République d'accorder aux popula-

tions estuariennes "un peu plus de temps pendant la campagne électorale". Avant de citer certaines réalisations qui bénéficient directement à ladite province. Le deuxième port minéralier d'Owendo, l'usine d'Awalla à Kango, la Zone économique à régime privilégié (ZERP) de Nkok, l'amélioration des voiries urbaines, les logements sociaux sont parmi les œuvres citées par le premier responsable politique de cette province. "Vous contribuez à leur apporter le bien-être", s'est-il exprimé au sujet des habitants de celle-ci. Il a également considéré que le bilan de leur hôte à la tête du pays est positif

"pour ceux qui regardent objectivement". Même s'il a abordé quelques préoccupations, à l'instar des routes reliant les différentes localités. L'adduction d'eau, la construction des commissariats pour faire face à l'insécurité, une prison correspondant aux normes internationales sont d'autres doléances qu'il a tenu à exprimer. Il a également sollicité un meilleur découpage électoral et administratif. A l'en croire, l'obligation de création des nouvelles communes, départements, arrondissements et districts s'impose désormais. "Nous sommes déterminés à encourager le développement du pays",

a-t-il indiqué. De son côté, le chef de l'Etat a considéré que le développement du pays depuis qu'il est à la magistrature suprême a commencé par la province de l'Estuaire. "la Zone économique à régime privilégié (ZERP) de Nkok s'est développée en si peu de temps". Au point de favoriser l'attractivité de l'économie gabonaise, a-t-il insisté. Le second port minéralier avec une capacité de six millions de tonnes correspond à cette démarche, et surtout il va avoir des répercussions positives sur les marchés de Libreville et de l'arrière-pays en termes de coût de la vie. Il a souligné que l'accroissement dé-

mographique devra se faire au profit de la ville, et non le contraire. D'où, il a promis de prendre des décisions courageuses et impopulaires pour développer la capitale gabonaise et les autres villes du territoire national. Au sujet de l'exode rural, il a déclaré que : "L'Estuaire n'a pas vocation à recevoir toutes les populations du pays". L'organisation par le Gabon de la CAN 2017 est une opportunité, selon ses dires, de voir les projets d'envergure tels que les stades et les hôtels sortir de terre. "Personne n'aura plus d'ambition pour cette province que vous", a-t-il lancé.

Les chefs de quartiers estuariens chez Ali Bongo Ondimba



Moment d'échange.



Vue des femmes chefs de quartiers



Le président de la République et des chefs de quartiers.

J.O.
Libreville/Gabon

Les principaux relais d'administration des communes de l'Estuaire ont été reçus, hier, par le chef de l'Etat. Occasion pour eux d'évoquer les problèmes qui minent toutes les chefferies de cette province. Tout comme, ils lui ont témoigné de leur soutien, assurant que : «le peuple gabonais sera suffisamment clairvoyant pour vous renouveler sa confiance».

«L'EMERGENCE passe par les quartiers». Ainsi s'est exprimé le numéro un gabonais lors de l'audience collective qu'il a accordée, hier, au palais de la présidence de la République, aux chefs de quartiers des communes de la province de l'Estuaire. Les considérant pour les «gardiens de la tradition», Ali Bongo Ondimba a estimé que le progrès et la modernisation du pays ne peuvent voir le jour qu'en gardant le pied sur le levier de la tradition. D'où, a-t-il insisté sur un développement de proxi-

mité dont ces auxiliaires devraient être les principaux garants. Surtout que ladite proximité a pour objectif principal de participer à l'amélioration des conditions de vie des populations. «Vous êtes au cœur du développement de nos villes», a-t-il déclaré. De ce fait, il a promis d'accélérer le processus d'application de la loi sur la décentralisation qui va, selon lui, donner aux villes «des moyens de vivre». Le numéro un gabonais leur a demandé de devenir «acteurs du

développement». Et, la politique de l'égalité des chances est appelée à se concrétiser dans la proximité. «Il va falloir définir les moyens de votre politique», a-t-il souligné. Il a émis le vœu de voir leur cadre de vie être plus attractif. «Cela prendra du temps, mais c'est nécessaire. Il n'y aura pas de développement sans amélioration des conditions de vie». Non sans évoquer le fait que la chefferie doit être revisitée afin de s'inscrire dans la tradition bantoue. La paix n'était pas en reste. «Le calme dans le

quartier, la cité et le pays», a-t-il recommandé. En prélude à cette cérémonie, le représentant des chefs de quartiers, Firmin Boubouengui, a souligné les difficultés auxquelles ils font face. Pour lui, plusieurs communes subissent l'accroissement des populations, ce qui rend aléatoires leurs limites géographiques. La fonction de chef de quartier, a-t-il martelé, est un sacerdoce. Ce d'autant plus que les problèmes sont nombreux alors que les moyens sont faméliques. «A l'impossible

nul n'est tenu», a-t-il indiqué. Au nom des siens, il a témoigné du soutien à la candidature du président Ali Bongo Ondimba à sa propre succession à la tête du pays. Assurant vivement que «le peuple gabonais sera suffisamment clairvoyant pour vous renouveler sa confiance». A noter que ce sont les chefs de quartiers des communes de Libreville, Owendo, Akanda, Ntoun, Kango, Cocobeach, ainsi que Ndzomoe, qui ont pris part à la rencontre d'hier.